

# LÉGENDES CANADIENNES.

## AVANT-PROPOS

Les légendes canadiennes sont une œuvre de jeunesse : elles en ont l'impreinte. Je n'ai pas voulu la faire disparaître. L'écrivain modifie sa manière à mesure qu'il vieillit; mais en acquérant plus de maturité, il ne conserve pas toujours la même fraîcheur. Chaque âge a ses qualités et ses défauts.

## PRÉFACE

### DE LA PREMIÈRE ÉDITION

“ Les légendes sont la poésie de l'histoire.

“ Sans elles, l'histoire chemine tristement, comme les prières boiteuses d'Homère.

“ Quand, voyageur solitaire à travers les siècles, je parcours les solitudes mornes et silencieuses du passé, où chaque monument, chaque ondulation du terrain est un tombeau, mon cœur a froid, mon âme est triste jusqu'à la mort.

“ J'ai besoin, au milieu de cette nuit, qu'un rayon de soleil, qu'une fleur au bord du chemin vienne consoler mon œil attristé. Il faut, à mon oreille effrayée de tant de silence, un peu de bruit un murmure de fontaines, un gazouillement d'oiseaux.

“ Ce murmure, ce rayon de soleil, cette fleur au bord du chemin, c'est la merveilleuse légende, fée mystérieuse qui change le désert en agréable solitude.

“ Ah! ne profanons donc pas tant de tombes en les dépouillant du peu de verdure qui les recouvre. Jetons plutôt quelques fleurs sur ces monuments funèbres, un peu de vie sur tant d'ossements.

“ L'histoire, si poétique, de notre pays est pleine de ces délicieuses légendes, de ces anecdotes curieuses qui lui donnent tout l'intérêt du drame.

“ Il en est encore une foule d'autres qui sommeillent au sein de nos bonnes familles canadiennes et dont le récit fait souvent le charme des longues soirées d'hiver.

“ Mais, si nous n'y prenons garde, elles s'en iront bien vite s'altérant, se perdant, tant enfin qu'à peine pourrions-nous peut-être, dans quelques années d'ici, en recueillir quelques lambeaux épars.

“ Ne serait-ce pas une œuvre patriotique de réunir toutes ces diverses anecdotes, et de conserver ainsi cette noble part de notre héritage historique ?

“ Nous avons la ferme conviction qu'une plume plus vigoureuse mènerait à bonne fin cette entreprise; et c'est afin d'inspirer cette heureuse

idée à quelques-uns de nos compatriotes que nous avons recueilli la légende qu'on va lire.”

Tel est le vœu que nous émettions en publiant notre première légende.

Nous sommes heureux aujourd'hui de voir notre désir accompli, car le but principal des **SOIRÉES CANADIENNES** est de “ soustraire nos “ belles légendes à un oubli dont elles sont plus “ que jamais menacées, de perpétuer ainsi les “ souvenirs conservés dans la mémoire de nos “ vieux narrateurs, et de vulgariser la connaissance de certains épisodes peu connus de l'histoire de notre pays.”



En réunissant en volume les légendes que nous avons publiées à diverses époques, nous croyons devoir renouveler ce que nous avons déjà dit à leur apparition :

Ce ne sont pas des histoires imaginaires; nous pouvons, au contraire, en garantir l'authenticité.

Si nous y sommes pour quelque chose ce n'est qu'en ce qui regarde la couleur, les détails et la disposition du récit.

Quant à l'épisode des **PIONNIERS CANADIENS** en particulier, loin d'être une fiction romanesque, que, il est de la plus rigoureuse vérité historique.

D'ailleurs, afin d'enlever tout doute à cet égard, nous avons eu le soin, dans cette édition d'indiquer les noms des personnages.

Les circonstances particulières où se trouve l'auteur lui ont rendu très-facile la connaissance de tous ces détails, puisque l'événement a eu lieu dans la demeure même de son aïeul, et que la jeune personne, qui joue un rôle dans ce récit est sa grande tante maternelle.

L'auteur s'est, aussi, bien donné garde de retrancher de cette anecdote, le songe, où quelques-uns n'ont vu qu'une pure invention, mais qui est un exemple frappant du phénomène inexplicable des pressentiments.

Il n'a été que l'historien fidèle d'un de ces drames qui font époque dans les souvenirs d'une famille.

LA **LÉGENDE DE LA JONGLEUSE** est une *vieille histoire du temps passé*, que l'auteur a recueillie, il y a bien des années, sur les lèvres des anciens conteurs de sa paroisse natale.

Elle retrace un de ces actes d'atrocité incroyable que les sauvages d'Amérique commirent si souvent contre les Pionniers de la Foi et de la Civilisation, et qui semblent avoir attiré sur toutes les races indiennes cette malédiction qui plane encore sur leur tête.

Le sauvage, a dit le comte de Maistre, n'est et ne peut être que le descendant d'un homme dé-